

N° 1.211.249

M. Gamet

PL. unique

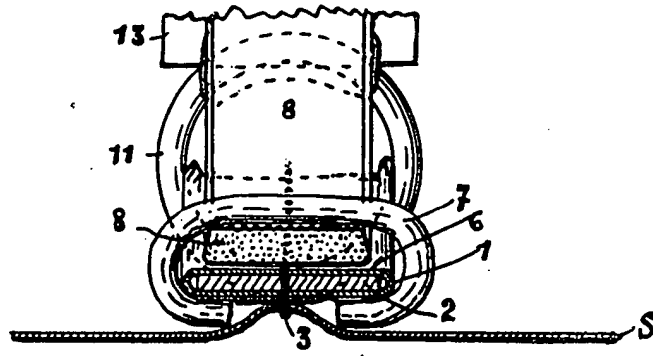


Fig. 1

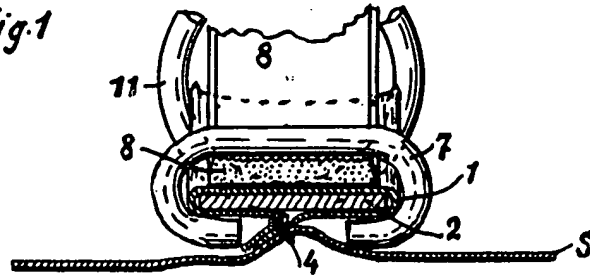


Fig. 2

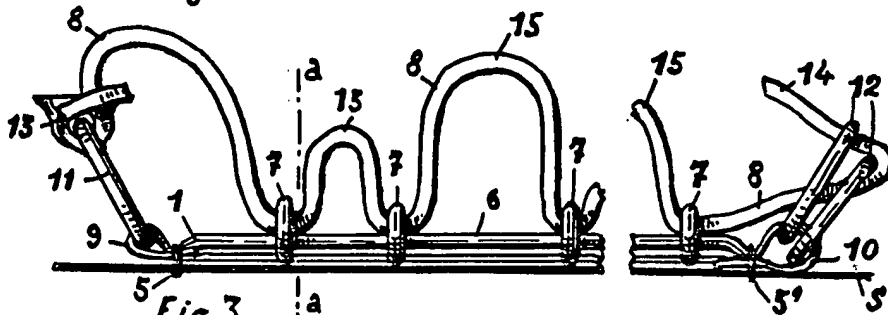


Fig. 3

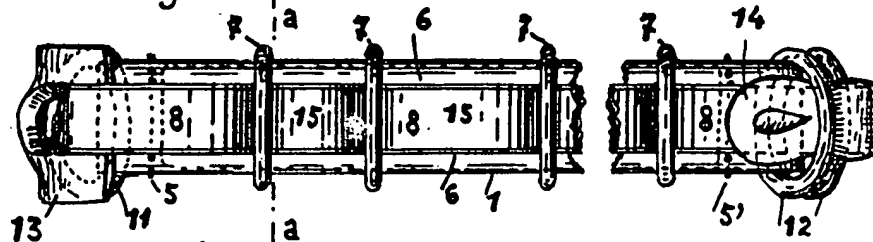


Fig. 4

BEST AVAILABLE COPY
BREVET D'INVENTION

N° 1.211.249

Classif. internat. : A 47 b — A 45 c — B 25 g

Dispositif pour porter ou placer des objets multiples de différentes formes et grandeurs, en laissant ou non des espaces libres entre certains objets.

M. AUBIN GAMET résidant en France (Bouches-du-Rhône).

Demandé le 18 décembre 1958, à 10^h 30^m, à Marseille.

Délivré le 5 octobre 1959. — Publié le 15 mars 1960.

EXAMINER'S
COPYDIV. 310
11.224

La présente invention a pour objet un dispositif pour porter ou placer des objets multiples de différentes formes et grandeurs, en laissant ou non des espaces libres entre certains objets. Ce dispositif peut être utilisé comme porte-objets dans une trousse de toilette, ou autre réceptacle, ou vêtements, etc., ou comme porte-flacons, timbales, verres, boîtes, tubes, assiettes, brosses, etc.; dans une mallette, ou une trousse, ou une boîte, ou un récipient, ou un réceptacle, etc., de voyage, ou de camping, etc., ou comme galerie de placement d'objets dans un meuble, etc., ou comme complément d'une ceinture, ou d'un baudrier, etc., pour en faire un porte-cartouches, ou un porte-outils, porte-boîtes, etc., ou tout autre usage où la fixation permanente ou temporaire est nécessaire.

Le dispositif est constitué de la manière suivante :

Sur la surface qui doit en être munie, qu'elle soit plate ou courbe ou autre, ou sur une surface qui doit être fixée sur l'objet à munir du dispositif (par exemple, surface de matière souple telle que le cuir, la peau, la toile cirée, la toile enduite ou plastifiée, une feuille de « plastique », de fibre, etc.), est fixée une bande-rail (rigide, ou semi-rigide, ou rendue rigide ou semi-rigide par une armature, mais pouvant être souple dans le sens longitudinal, avec ou sans élasticité), la fixation se faisant par une zone longitudinale étroite et approximativement médiane, de manière à rendre libres la face supérieure et les deux bords longitudinaux parallèles de ladite bande-rail; autrement dit, la bande-rail et sa fixation à la surface ont, en coupe transversale, la forme d'un champignon; sur la bande-rail sont disposés des cavaliers à extrémités prenant sous ladite bande sans atteindre la zone de fixation (ou, en section, le col) pour former ainsi des curseurs; c'est-à-dire pour empêcher l'échappement latéral desdits cavaliers-curseurs hors de cette bande-rail, mais pour permettre leurs déplacements à volonté le long de ladite bande, de telle manière que chaque curseur puisse être éloi-

gné ou rapproché plus ou moins des curseurs voisins ou des extrémités de bandes immédiatement voisines.

Les parties supérieures et transversales des cavaliers-curseurs laissent un intervalle, par exemple avec la face supérieure de la bande-rail; dans cet intervalle est passé un organe souple (tel une courroie, par exemple, ou tout autre, en matière quelconque convenable), plus long que ladite bande-rail; cet organe souple a ses deux extrémités qui sont réunies respectivement aux extrémités de la bande-rail, la réunion étant faite, de préférence, avec possibilité de démontage facile, par exemple par engagement dans des anneaux simples ou doubles fixés aux extrémités de la bande-rail.

On comprend facilement que, pour une position quelconque des cavaliers-curseurs sur la bande-rail, et que, si cette position n'est pas modifiée, des ondulations peuvent être formées sur l'organe souple du fait qu'il est plus long, chaque cavalier étant situé à une partie basse d'ondulation, et la hauteur de crête ainsi que l'écartement de base étant variables à volonté par suite de la variabilité de l'écartement des deux cavaliers qui maintiennent l'ondulation sur la bande-rail par sa base, et par suite de la variabilité de l'importance de l'engagement de l'organe souple entre ces deux cavaliers. Chaque ondulation de l'organe souple forme un collier pouvant supporter un objet et le maintenir jusqu'au moment où il sera nécessaire de le dégager. Il est même possible d'engager une longueur minimum d'organe souple entre deux cavaliers placés aux points appropriés, c'est-à-dire de faire en sorte que la partie d'organe souple engagée entre ces deux cavaliers soit tendue et ne forme pas de collier entre ces deux cavaliers. En modifiant l'écartement réciproque des cavaliers, on peut modifier l'importance de la hauteur de crête et de la largeur de base des colliers produits, ce qui donne un réglage d'après les objets à leur faire maintenir ou porter.

De préférence, l'intervalle porté par la partie

supérieure et transversale de chaque cavalier est inférieur à l'épaisseur de l'organe souple qui y est passé; de préférence, l'organe souple est en matière élastique, de manière que cette partie de cavalier serre et bloque sous elle la partie d'organe souple en contact avec les bords de cet intervalle, lorsque cette partie d'organe souple n'est pas étirée; et inversement, de manière qu'en étirant cette partie d'organe souple, on produise son amincissement d'épaisseur et, en conséquence, on permette son coulissement dans cet intervalle, ce qui permet un réglage.

Pour un objet à faire porter à un collier du dispositif, on règle l'importance en longueur et en largeur dudit collier; si l'organe souple est élastique, le réglage peut être fait de manière que le collier soit étiré par l'objet placé en lui, serrant celui-ci.

La fixation de la bande-rail à la surface porteuse peut se faire par un moyen quelconque, par exemple par couture, ou agrafage, ou rivetage, ou collage, etc., ce moyen peut réunir toute la bande-rail, depuis sa face supérieure jusqu'à la surface porteuse, le terme « toute » s'appliquant à l'épaisseur — hauteur; ou bien, ce moyen peut ne réunir à cette surface que la base de la bande-rail; par exemple pour ce dernier cas, la bande-rail peut être réalisée par un gainage dans lequel sera ultérieurement passée une âme d'armature rigide ou semi-rigide; les bords longitudinaux de ce gainage se joignent en laissant un dépassement au-delà de la ligne de jonction; ce dépassement étant alors seul réuni à la surface par le moyen de réunion, l'armature, introduite après réalisation de cette réunion, étant ensuite bloquée dans le gainage, par exemple par le moyen de fixation à la bande-rail des organes d'extrémités de celle-ci, et par le moyen de fixation des extrémités de la bande-rail à la surface porteuse (par exemple, par des coutures transversales d'extrémités). Ou encore, la bande-rail pourrait être monolithique et tubulaire, et être munie d'une embase destinée à être fixée à la surface, tandis que les cavaliers auraient la forme de la section d'une telle bande-rail.

D'autres variantes sont encore possibles, en donnant aux cavaliers-curseurs et à la section de la bande-rail toute autre forme ne nuisant pas à leur comportement indiqué ci-dessus; de même, l'organe souple, par exemple une courroie, au lieu d'être passé dans un intervalle laissé entre la partie transversale supérieure de chaque cavalier et la face supérieure de la bande-rail, pourrait être passé dans une lumière (ou anneau, ou portion d'anneau, etc.) portée par cette partie transversale supérieure qui, dans ce cas, serait contiguë à ladite face supérieure; cette lumière pourrait avoir la forme de la section de l'organe souple, ou une forme différente,

avec des dimensions appropriées au résultat à obtenir.

Afin que les cavaliers ne puissent osciller ou s'incliner par rapport à un plan perpendiculaire à celui de la bande-rail, leurs extrémités venant sous les bords de celle-ci peuvent être formées en, ou munies de, une surface plate s'étendant longitudinalement à la bande-rail contre le dessous des bords de ladite bande, cette surface plate pouvant avoir une forme et une importance quelconques, par exemple en T, ou en L, ou en disque plein ou creux, ou en ellipse, etc.

L'organe souple pourrait être constitué de différentes façons et en différents matériaux, par exemple: par une bande d'acier, ou par un ressort souple, ou par un ressort élastique, ou par un ressort en spirale à section ronde, ou elliptique, ou rectangulaire, etc.

Dans le cas où l'organe souple serait une courroie élastique à section rectangulaire, carrée, ou trapézoïdale, sa face inférieure pourrait être lisse et sa face supérieure non lisse (par exemple striée, ou ondulée, ou moletée, ou quadrillée, ou piquée, ou semée de reliefs, etc.).

Le dessin annexé montre schématiquement et à titre d'exemple non limitatif une forme de réalisation de l'invention, cet exemple, choisi parmi tant d'autres possibles, se rapportant au cas où la bande-rail est plate et unie, avec section rectangulaire de faible hauteur, cette bande étant obtenue par gainage d'une armature plate intérieure, les cavaliers ayant une forme correspondante et laissant un intervalle entre leur partie supérieure transversale et la face supérieure plate et unie de la bande; dans cet exemple également, l'organe souple est une courroie plate de section rectangulaire ou trapézoïdale, et est passé dans cet intervalle; dans cet exemple encore, les organes d'extrémités sont, d'un côté, un anneau simple, et de l'autre côté, un anneau double, la courroie formant nœud coulant pour attache semi-permanente à l'anneau simple, et l'autre extrémité étant passée en chicane dans l'anneau double pour attache temporaire rapidement détachable; dans cet exemple enfin, les extrémités du gainage sont reliées en-dessous, et cousues pour fixation, aux extrémités de la bande-rail, de l'anneau simple et du double anneau, respectivement.

On montre deux manières, à titre d'exemples non limitatifs, de réunir la bande-rail à la surface porteuse, et de coudre les extrémités repliées du gainage.

Fig. 1 montre de profil, en coupe verticale *aa*, une réunion par couture longitudinale médiane passant dans toute l'épaisseur de la bande-rail dont cette couture formant à la fois la réunion des l'armature intérieure est faite d'une matière susceptible d'être traversée par l'aiguille de couture;

cette couture formant à la fois la réunion des bords du gainage, la fixation des extrémités du gainage repliées en dessous pour montage des anneaux terminaux, et la réunion du dispositif à la surface porteuse.

Fig. 2 est analogue à la fig. 1 pour l'autre exemple de réunion : réunion par couture longitudinale ne touchant pas à l'armature, et formant à la fois : la réunion des bords longitudinaux du gainage, ces bords de joignant en dessous en formant un dépassement de la ligne de jonction; la réunion de cette ligne de jonction des bords du gainage à la surface porteuse. En cette fig. 2, l'armature plate a été glissée, par une extrémité du conduit produit par le gainage ainsi cousu, ce conduit prenant alors, après introduction de l'armature, la forme plate de celle-ci; une couture transversale est alors faite à chaque extrémité de la bande-rail, pour le blocage de l'armature dans le gainage, et pour la fixation de chaque extrémité repliée en dessous pour montage des anneaux terminaux respectifs.

Fig. 3 montre en élévation une partie du dispositif, dans le cas de fig. 2.

Fig. 4 est une vue en plan du dispositif de fig. 3.

Dans ce dessin, on voit :

La surface porteuse S, le gainage 1, l'armature 2 formant la bande-rail, qui peut être courbée dans le sens longitudinal;

La réunion de la bande-rail à la surface S, c'est-à-dire :

En fig. 1, couture 3 en traversée;

En fig. 2, couture 4 longitudinale prenant seulement le dessous du gainage 1, complétée par deux coutures transversales 5 et 5' d'extrémités;

La face supérieure 6 de la bande-rail;

Les cavaliers-curseurs 7 ayant des écartements réciproques susceptibles de réglages;

L'organe souple 8 en forme de courroie, passant dans l'intervalle laissé entre les parties transversales supérieures de cavaliers et la face supérieure 6 de la bande-rail;

Les extrémités 9 et 10 du gainage, repliées en dessous et fixées en leur position, ainsi que réunies à la surface S, savoir :

En fig. 1, par la couture 3 longitudinale médiane;

En fig. 2, 3 et 4, par les coutures d'extrémités 5 et 5';

L'anneau simple 11, et l'anneau double 12;

L'extrémité 13 de courroie, dont la conformation permet la réunion en nœud coulant à l'anneau simple 11;

L'extrémité 14 de courroie, qui est passée en chicanes dans le double anneau 12;

Les colliers 15 formés par les ondulations de la courroie et les positions réciproques des cavaliers 7, de la bande-rail, et de ladite courroie.

Il va sans dire que les formes, matières premières, détails, dimensions et proportions peuvent varier sans sortir du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ

Dispositif pour porter ou placer des objets multiples de différentes formes et grandeurs, en laissant ou non des espaces libres entre certains objets, destiné à tous réceptacles, ceintures ou vêtements ou meubles, constitué par une bande-rail fixée, par moyen quelconque, à la surface porteuse, de manière à rendre libres la face supérieure et les bords longitudinaux de ladite bande-rail, celle-ci portant des cavaliers-curseurs maintenus par elle transversalement mais pouvant être déplacés sur elle longitudinalement pour réglages de leurs écartements réciproques; ces cavaliers portent chacun un espace libre, intérieur ou extérieur, dans lequel est passé un organe longitudinal souple d'une longueur totale supérieure à celle de la bande-rail, de manière à former, par suite de son engagement plus ou moins lâche dans les cavaliers et par suite de l'écartement réciproque desdits cavaliers, des ondulations plus ou moins grandes en largeur et hauteur qui constituent des colliers de réception des objets à porter; les extrémités de l'organe souple sont réunies respectivement aux extrémités de la bande-rail, de préférence avec possibilité de démontage, la réunion étant permanente, ou semi-permanente, ou temporaire; l'organe souple étant, de préférence, élastique, et son épaisseur étant de préférence supérieure à celle de l'espace libre porté par chaque cavalier; avec plusieurs variantes possibles pour la réunion de la bande-rail à la surface porteuse.

AUBIN GAMET

Par procuration :

Gaston GUIRAUD